

# Ces stagiaires valent de l'or, les entreprises l'ont bien compris

↳ Chaque année, quelque 900 étudiants de l'EPFL passent quelques semaines – voir quelques mois – en entreprise pour un stage obligatoire, dont la validation est nécessaire pour obtenir leur diplôme. Une collaboration gagnante autant pour le stagiaire que l'employeur.

Texte: Julien Robyr, Mediacom  
Photos: Alain Herzog

Les entreprises ne rechignent pas à engager des étudiants de l'EPFL qui, loin de représenter une force de travail passive, peuvent s'avérer au contraire d'une étonnante créativité. Pour 920 étudiants qui devaient réaliser un stage en 2013, ce ne sont pas moins de 1800 annonces qui ont été enregistrées, sans compter les places trouvées par d'autres biais que le portail des stages EPFL. Alors, comment expliquer un tel enthousiasme de la part des employeurs ?

Ceci tient en partie au regard neuf qu'apportent les étudiants sur les projets sur lesquels ils travaillent et des solutions qu'ils proposent qui, bien que n'étant pas toujours applicables, ouvrent de nouvelles perspectives. Comme en témoigne Florent Bruckert, maître de stage chez Synova, entreprise active dans les systèmes de découpe au laser: «Aucun ingénieur n'aurait pensé à faire ce développement-là à l'époque. Notre stagiaire a mis au point un modèle, il l'a appliqué et ça a marché!» Synova avait rapidement compris l'intérêt du concept que leur proposait Sébastien Kurzen, le stagiaire en question, tant et si bien qu'ils l'ont engagé dès la fin de ses études afin qu'il puisse continuer son travail sur le procédé de découpe qu'il avait mis au point. Il s'agissait de parvenir à graver au laser des matériaux particulièrement durs, comme le diamant. Son concept fonctionne si bien qu'il suffit aujourd'hui qu'il suffise de se rendre sur la homepage de l'entreprise pour comprendre que la découpe du diamant fait partie de ses services phares. Et le cas de Sébastien Kurzen est loin d'être unique.

Plus que l'attrait financier d'une main-d'œuvre à bon marché, c'est la créativité des stagiaires de l'EPFL qui motive les entreprises. Ils apportent un point de

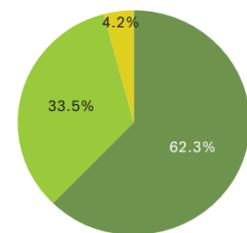


vue original qu'un maître de stage n'a pas hésité à qualifier de «naïf et inspiré». En marge de la dynamique quotidienne de l'entreprise, le temps du stage, les étudiants se

sentent libres d'apporter un point de vue décalé, parfois irréaliste, qui peut cependant favoriser la découverte d'une solution innovante. «Les stagiaires ne connaissent pas

encore les projets sur lesquels ils vont travailler et soyons honnêtes, ils manquent d'expérience. Mais on leur donne une piste, un point de départ, et il arrive que l'un d'eux apporte une réelle bonne idée de développement à laquelle aucun ingénieur n'aurait pensé», affirme Matthieu Stettler, responsable en développement upstream et maître de stage chez Merck Serono. L'entreprise offre donc aux étudiants de l'EPFL de faire une première expérience professionnelle significative qu'ils pourront inscrire dans leur curriculum vitae. Et, en retour, elle bénéficie de cet afflux de matière grise en formation stimulée par la réussite déterminante de leur stage pour la suite de leurs études et souvent motivée par la perspective de pouvoir se frotter au monde du travail et commencer à faire leurs preuves voire même, parfois, décrocher leur premier job. ☺

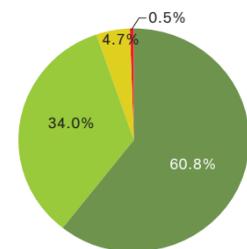
## Evaluation des entreprises par les stagiaires



Appréciation globale de l'entreprise ou organisme d'accueil par l'étudiant en stage  
6. Global

■ Excellent	62.3%
■ Bien	33.5%
■ Suffisant	4.2%
■ Insuffisant	0.0%

## Appréciation globale par le maître de stage



Appréciation globale de l'étudiant en stage par le maître de stage  
20. Global

■ Excellent	60.8%
■ Bien	34.0%
■ Suffisant	4.7%
■ Insuffisant	0.5%

## Interview de Catherine Marselli Pasquier

↳ Coordinatrice des stages au Centre de carrière de l'EPFL, Catherine Marselli a pour mission de faciliter, pour les étudiants, la transition entre le monde académique et celui des entreprises, comme une corde tendue entre deux mondes. Car si le premier se rallonge constamment, le deuxième devient toujours plus compétitif. Entre le Centre de carrière et les différentes facultés de l'EPFL, une dizaine de collaborateurs œuvrent, ensemble, à faciliter cette migration. Rencontre avec l'une de celles qui offrent aux étudiants la possibilité de ne pas sauter dans l'inconnu dès leur diplôme en poche.

**Tout d'abord, pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste votre travail de coordination ?**

→ Mon travail consiste à coordonner le programme Stages au niveau de l'Ecole pour des aspects communs à toutes les facultés et collèges. Cela veut dire travailler avec tous les différents coordinateurs de stages dans les facultés, créer des liens avec les entités de l'école également concernées par les stages, promouvoir le programme auprès des entreprises ou gérer toute la documentation officielle. Sans oublier que je travaille également comme coordinatrice de stages pour la Faculté des sciences de base où j'assure le suivi des étudiants SB pendant la phase de recherche de leur stage. Je leur donne également différents cours sur la recherche d'emploi et le travail en entreprise.

**Pourquoi avoir eu envie d'occuper un tel poste ?**

→ Parce que c'est très intéressant! Ce poste me permet d'être en contact régulier autant avec les étudiants que les entreprises. Les problématiques à traiter sont très variées, mais surtout c'est un poste très gratifiant. On contribue réellement à la formation des étudiants et on rend service à ces jeunes et aux entreprises. Les étudiants doivent connaître le monde vers lequel ils se dirigent afin de pouvoir être rapidement efficaces et pleinement conscients de ce qui les attend.



**Et faire un stage en entreprise permet donc de minimiser ce décalage ?**

→ Parfaitement! Ce qui m'a le plus marquée depuis que j'occupe ce poste, c'est la différence de maturité que je remarque chez les étudiants avant et après leur stage. C'est un constat qui m'a souvent impressionnée. En l'espace de quelques mois, l'étudiant semble plus mature et plus déterminé. C'est un concept qui fonctionne parfaitement et qui permet de mieux armer l'étudiant pour son entrée dans la vie professionnelle. Il a ainsi une meilleure compréhension de l'entreprise et de ses attentes.

**Mais pourquoi rendre ce stage en entreprise obligatoire ?**

→ A mon avis, ça renforce encore plus leur motivation. Si le stage était

optionnel, certains étudiants ne le feraient pas et d'autres n'y accorderaient qu'un minimum de temps et d'importance. Au final, je pense que cela desservirait autant l'étudiant et l'EPFL que les entreprises elles-mêmes.

**Vous dites que c'est un système qui marche. Les feedbacks des étudiants vont-ils également dans ce sens-là ?**

→ Tout à fait. Nous faisons systématiquement remplir un formulaire de satisfaction au maître de stage et à l'étudiant. Le retour du maître de stage permet de valider, ou non, le stage de l'étudiant. Et le retour de ce dernier nous permet d'avoir une idée plus précise sur sa première expérience dans le monde du travail. Et je vous l'assure, les retours sont

excellents! En moyenne, 60% des étudiants se disent extrêmement satisfaits par leur stage et 30% satisfaits.

**Et du côté des entreprises ?**

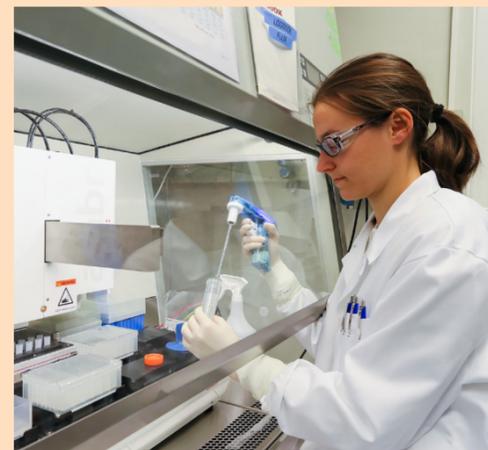
→ A quelques pour-cent près, les chiffres sont les mêmes, ce qui est une très bonne nouvelle. Pour les entreprises, il s'agit d'un renfort ponctuel très intéressant. Les stagiaires sont motivés et curieux dans l'énorme majorité des cas. Mais le plus intéressant, c'est que sans le savoir, ils apportent souvent des idées neuves ou abordent une thématique de manière totalement différente des ingénieurs de l'entreprise. Les entreprises ont compris depuis bien longtemps tout le potentiel des stagiaires.

**Quelques conseils pour les étudiants qui recherchent un stage ?**

→ Je ne le répéterai jamais assez, n'attendez pas le dernier moment pour entreprendre les démarches afin de trouver un stage. Chaque faculté dispose de son propre coordinateur de stages qui est là pour aider les étudiants dans leur démarche, tout comme le Centre de carrière. Je terminerai en disant que rédiger un bon CV reste très important, car si tous nos étudiants trouvent quasi systématiquement un stage, seuls ceux qui se donnent vraiment la peine se font engager par l'entreprise qu'ils avaient placée en tête de liste. ☺

## Les 3 types de stages proposés à l'EPFL :

- **Stage d'ingénieur:** Il est obligatoire pour obtenir le titre d'ingénieur. D'une durée minimum de 8 semaines et pouvant aller jusqu'à 6 mois selon les masters, il est mené sous la responsabilité du maître de stage de l'entreprise et sa réussite est nécessaire pour l'obtention du master.
- **Stage en architecture:** D'une durée de 12 mois, il fait partie intégrante du cursus en architecture à l'EPFL. Contrairement aux autres types de stages, la validation de celui-ci est une condition d'accès au master. Les étudiants qui décident de quitter l'EPFL en fin de bachelor ne sont pas tenus d'effectuer le stage.
- **Projet de master en entreprise:** Sa durée peut varier entre 17 et 25 semaines. Il se déroule en étroite collaboration avec un enseignant de l'EPFL qui supervise l'activité de l'étudiant. Une thèse de master doit, dans tous les cas, être défendue par l'étudiant durant une session d'examen.



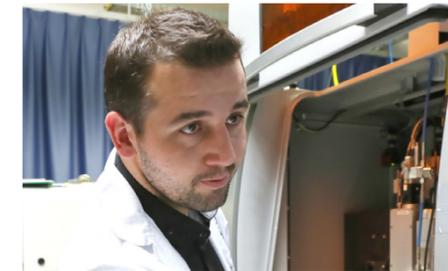
## Témoignages de maîtres de stage

**MATTHIEU STETTLER, MANAGER  
UPSTREAM DEVELOPMENT,  
MERCK SERONO**

«On est un groupe de 60 personnes et l'essentiel de notre activité consiste à transférer les molécules qui viennent du R&D pour les rendre utilisables à l'échelle industrielle.

Bien sûr, il faut un peu de temps avant que les stagiaires ne deviennent

opérationnels, donc on leur confie des projets déjà bien réfléchis et structurés, mais il s'agit de projets concrets et avec une réelle valeur ajoutée. On ne leur confie pas un travail ennuyant, au contraire, on essaie de les motiver par un travail stimulant. Après, on les laisse faire et on n'a jamais eu à s'en plaindre. Du coup, les stagiaires ont une réelle valeur pour nous, car rapidement ils deviennent utiles à l'entreprise.»



**FLORENT BRUCKERT, SENIOR  
APPLICATION ENGINEER, INDUSTRY  
EXPERT, SYNOVA S.A.**

«Chez Synova, les demandes viennent directement du marché, ce qui rend le travail très intéressant, et ça se remarque dans la motivation de nos stagiaires. Mais le plus intéressant pour eux, c'est que notre technologie doit être constamment adaptée et dévelop-

pée. On lance donc régulièrement des projets ponctuels de quelques mois pour tester une nouvelle application possible de notre technologie. Les stagiaires sont parfaits pour ces projets-là, car ils sont curieux, ont un regard neuf et ne sont pas encore pervertis par l'habitude de penser toujours de la même manière face à un problème.»

## Témoignages de stagiaires

**FABRICE MASSON, STAGIAIRE EN BIOTECHNOLOGIE CHEZ MERCK SERONO**  
Master en génie chimique et biotechnologie, EPFL

«Avant de commencer ce stage, c'est vrai que j'étais déjà assez motivé. Je me disais que c'était une bonne occasion pour me familiariser avec le monde du travail parce que l'EPFL, niveau pratique, c'est pas vraiment ça, on n'est pas préparé à

la vie professionnelle. Le stage, c'est une très bonne expérience professionnelle, bien plus intéressante et formatrice que les petits boulots qu'on trouve à côté des études. Là, on est réellement intégré dans un système, on a des vraies missions à remplir et, cerise sur le gâteau, l'équipement technique est incroyable.

Honnêtement, je prends mon pied, le sujet me plaît et on est une bonne équipe!»



**KIMBERLY REMUND, STAGIAIRE  
CHEZ SYNOVA**  
Master en physique à l'EPFL

«Ce qui m'a le plus surpris, c'est à quel point mes collègues donnent leur maximum pour leurs clients. Hier, l'un d'entre eux est resté jusqu'à minuit. Ce n'est plus les études, on ne fait plus comme on veut. Fini les horaires à géo-

métrie variable, il faut être responsable et tout le temps au taquet. C'est vraiment pas évident.

Par contre, le job en lui-même est très gratifiant. Ce que je fais aujourd'hui sert réellement à quelque chose. Je participe à un projet et c'est très stimulant. Honnêtement, le matin en me levant, j'ai envie d'aller bosser. En plus, l'ambiance est géniale.»